

## L'Enim, école internationale

Le Républicain Lorrain, Jeudi le 02 Juillet 2009

Les 240 étudiants de la 44e promotion de l'ENIM ont été invités à l'Arsenal de Metz. Pierre Padilla, le directeur de l'école nationale d'ingénieurs de Metz, a animé la cérémonie.



*Pierre Padilla, directeur de l'ENIM : « Il y a un déficit d'ingénieurs dans le monde, je ne suis pas inquiet sur l'insertion de nos élèves dans le monde du travail. Ils trouveront un contrat tout de suite ! »*

### **Pourquoi cette cérémonie annuelle ?**

«C'est un geste d'amour en réalité, un geste des élèves envers leurs parents. Cette année ils sont 240, c'est la 44e promotion. Ces élèves ont travaillé pendant cinq pour devenir ingénieur, là c'est un moment de fête pour eux, avec de prestigieux parrains venus du monde entier. »

### **Quelle est, à vos yeux, la spécificité de l'ENIM ?**

«Le caractère de plus en plus international de l'école. Un tiers des élèves sont étrangers. Cette année, nous avons des étudiants venus de Suède, de Colombie, d'Angleterre, d'Espagne, d'Allemagne... On a dépassé le stade de la petite école de province, nous sommes en plein dans notre siècle. C'est une ouverture d'esprit incontournable : les jeunes ne vivent plus dans une dimension locale mais internationale.

Par ailleurs, cette ouverture va s'accompagner d'un renouveau pédagogique. On passe d'un système séquentiel à un système pluridisciplinaire, ce qui veut dire moins de matières identifiées, comme les maths ou la physique par exemple, mais des projets industriels qui permettront de balayer les différents programmes. C'est une dynamique pour intéresser les élèves.»

### **Un mot sur le nouveau bâtiment du Technopole ?**

«Il fera environ 20 000 m<sup>2</sup>, des parties administrative, pédagogique et technologique. Avec 8000 m<sup>2</sup> pour les ateliers et laboratoires.

Le design est exceptionnel, c'est une merveille architecturale, ce sera la plus belle école !

Cet ensemble va nous permettre de doubler les effectifs des élèves. Pour la rentrée 2010, nous visons déjà 350 inscrits. Nous compensons le déficit d'élèves locaux par un recrutement international, car l'industrie a toujours besoin d'ingénieurs. Je ne suis pas inquiet sur leur insertion dans le monde du travail, ils trouveront un contrat tout de suite !»